

Vire

Les lycéens de Curie parlent d'Auschwitz

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 17 mai 2018

315 mots



Les élèves ont présenté leur travail aux parents en alliant textes, images et chorégraphie. - Crédit Ouest-France

Rencontre d'une survivante, visite du camp d'extermination en Pologne. Des élèves iront au Mémorial présenter leurs réalisations.

Le projet

Chaque année, six classes de lycéens normands travaillent sur la déportation avec l'aide du conseil régional et du Mémorial de la Shoah. Le projet de classe de 1^{re} ES du lycée Curie a été retenu. Accompagnée de Charlotte Maupilé et Christelle Nevoux, enseignantes en histoire-géographie et en anglais, une trentaine d'élèves a travaillé toute l'année sur la Déportation, la Mémoire et les témoignages. Mardi 15 mai, ils ont présenté leur travail devant leurs familles.

Tout a commencé en décembre avec la rencontre de Ginette Kolinka, 92 ans, survivante et témoin infatigable de l'enfer d'Auschwitz. **« Le projet de la classe s'est décliné en deux volets, rappelle Charlotte Maupilé. Un travail de photo et d'écriture sur le camp d'Auschwitz et la création d'un site Internet relatant le destin des Juifs arrêtés à Vire pendant la Seconde Guerre mondiale. »**

Les lycéens virois sont allés passer une journée à Auschwitz en janvier. Avec les conseils du photographe Christophe Halais, ils ont mis leur visite en images. De retour à Vire, l'intervenant en écriture Sylvain Diamant les a aidés à mettre des mots sur leurs émotions.

Devoir local de mémoire avec un site Internet

Dans le même temps, ils ont poursuivi le travail d'Olivier Quérueu, prédécesseur de Charlotte Maupilé au lycée Curie. **« Avec des élèves, il avait organisé la pose de plaques aux endroits de la ville, où les Juifs virois avaient été arrêtés. »** Les élèves ont poursuivi ce devoir local de mémoire avec un site Internet en français et en anglais.

L'année n'est pas terminée. Le 30 mai, les Virois retrouveront une centaine d'autres lycées normands. Au Mémorial de Caen, ils mettront en commun leurs travaux en présence de Ginette Kolinka.

Sébastien BRÉTEAU.